

Le schéma de testage français:un processus unique au monde

Auteur (s) : Pierre Desranleau, dta, Division des bovins de boucherie CIAQ

Nom de l'auteur, Organisme, Adresse du site Internet de l'organisme

Pour commentaires : desranleaup@ciaq.com

Cet article a déjà paru dans un autre média : Oui ☐ Non ☐

Parution : Si ce texte a déjà paru dans un autre média, indiquer lequel et quand

Dernière révision le : mars 1999

Le schéma de testage français : un processus unique au monde

par : Pierre Desranleau, d.t.a.

Division des bovins de boucherie

CIAQ, Saint-Hyacinthe

Au moment où vous lirez ces lignes, vous aurez probablement déjà reçu le catalogue de taureaux 2000 du CIAQ. En le feuilletant, vous aurez sûrement noté la présence de quatre taureaux issus du programme de testage français. Chaque année, ce schéma de sélection permet d'identifier quelques nouveaux taureaux de type "Élevage" (RR5) ou "Aptitudes bouchères" (RR4) qui sont par la suite diffusés par insémination artificielle pour utilisation en race pure ainsi qu'un nombre restreint de taureaux de type "muscularité précoce" ou "culard" pour utilisation chez des vaches laitières ou de boucherie commerciales. Dans ce premier article, nous aborderons le schéma de sélection en race pure qui se déroule en cinq étapes et s'étend sur près de cinq ans.

Première étape

À partir d'un bassin génétique de 100 000 vaches inscrites au herdbook, 500 jeunes veaux mâles sont présélectionnés en tenant compte des indices génétiques de leurs parents et en s'assurant de conserver une diversité suffisante sur le plan des généalogies.

Deuxième étape

Parmi ces 500 veaux à haut potentiel, on en choisit 80 qui seront placés en station et dont on évaluera les performances individuelles : gain moyen quotidien, efficacité alimentaire, conformation, fonctions sexuelles. Il est à noter que cette sélection est très stricte et relève de l'institut de l'élevage français, de l'INRA et de deux sociétés d'insémination charolaises.

Troisième étape

Au terme de l'évaluation en station, les 22 meilleurs jeunes taureaux sont retenus pour être soumis dans un premier temps à une épreuve de progéniture en ferme. Pour ce faire, 300 inséminations par taureau sont effectuées dans des troupeaux de testage. Tous les veaux issus de ces accouplements sont contrôlés jusqu'à l'âge de 6-7 mois et toutes les données de performance sont enregistrées : poids de naissance, facilité de vêlage, gain et conformation. À ce moment, on en profite pour faire une autre coupure et ne conserver que les taureaux qui auront produit les meilleurs veaux au stage du sevrage.

Quatrième étape

Pour chacun des 12 taureaux encore en lice, on sélectionne au hasard 22 filles et un nombre équivalent de veaux mâles qui sont dès lors placés en station et contrôlés pour les qualités maternelles et bouchères de la façon suivante :

- a) **pour les mâles** : évaluation du gain post-sevrage, engraissement jusqu'à 16-18 mois et évaluation de la carcasse.
- b) **pour les femelles** : évaluation de la fertilité en accordant 15 % des points pour la précocité sexuelle et 85 % pour la réussite à l'I.A. (Cette étape se déroule sur 2 saisons de reproduction).

Évaluation de la conformation et de la croissance à 18 mois (poids, développement musculaire et squelettique, qualités de race. Les qualités de race englobent les membres avant et arrière, la ligne de dos et la tête).

Évaluation de l'aptitude au vêlage à deux ans par le pourcentage de vêlages faciles et difficiles et la mesure de l'ouverture pelvienne 10 jours après la mise bas.

Évaluation de l'aptitude laitière de la façon suivante : avant l'âge de 4 mois, les veaux sont séparés de leur mère 3 fois et pesés avant et après la tétée afin de connaître la quantité de lait absorbée (oui, vous avez bien lu !). L'indice d'allaitement est pondéré de la façon suivante : 15 % est accordé pour la production laitière, 80 % pour le poids du veau à 120 jours et 5 % pour sa conformation.

Cinquième étape

À ce stade, les taureaux sont âgés de 5 ans. Leur épreuve de progéniture est maintenant complète et leur potentiel génétique est connu de façon précise. Les 3 ou 4 meilleurs géniteurs peuvent maintenant être utilisés en insémination artificielle et reçoivent l'une des qualifications suivantes :

RR5 signifie " Qualifié reproducteur reconnu 5^e degré ", c'est la plus haute qualification pour un taureau Charolais, cette qualification est accordée par le herdbook Charolais aux taureaux agréés " Qualités maternelles ".

RR4 signifie " Qualifié reproducteur reconnu 4^e degré " et est réservé aux taureaux agréés " Aptitudes bouchères ".

RR3 signifie " Qualifié reproducteur reconnu veaux sevrés " et est réservé à tous les taureaux obtenant un indice sevrage (ISEVR) supérieur à 104.

La plupart des taureaux agréés " Qualités maternelles " possèdent les 3 qualifications.

Pour l'instant, les indices des taureaux n'évoluent pas dans le temps. Il est donc risqué de comparer entre eux des taureaux qui ont été éprouvés à des époques différentes. Par exemple, un indice de 110 au sevrage obtenu en 1980 n'a pas la même valeur génétique que celui qui a été obtenu en 1997 car le Charolais français progresse génétiquement de 3 lb par an pour le poids à 200 jours. Dans un proche avenir cependant, les français adopteront le principe de la base mobile. Les indices seront recalculés tous les ans pour tenir compte du progrès accompli et les taureaux appartenant à des générations différentes pourront dès lors être comparés entre eux sans problème.

Conclusion

Le programme des testage français en race Charolaise est unique au monde. Les sommes importantes qui y sont investies, sa complexité et la participation de toutes les instances (ministère de l'Agriculture, centres d'I.A., groupements d'éleveurs) font qu'il ressemble à bien des égards à ce qui se fait ici en ce qui concerne les bovins laitiers.

Pour plusieurs éleveurs, le terme " Charolais français " est encore trop souvent synonyme de difficulté de vêlage ou de césarienne. Sans vouloir affirmer que cette perception est dénuée de tout fondement, il est intéressant de constater que le schéma de sélection français a permis d'identifier des géniteurs offrant des facilités de vêlage très acceptables. À nous de les utiliser !

Au fait, lors de la saison de reproduction qui s'en vient, pourquoi ne pas prévoir quelques inséminations de taureau(x) français reconnu(s) " Qualités maternelles " et " Bouchères " chez deux ou trois de vos bonnes vaches acères ? Les veaux seront bien musclés et les chances sont de 50 % qu'ils n'aient pas de cornes...

Dans un prochain numéro, nous parlerons des taureaux de type “muscularité précoce” ou “culards”.